

En bref

POLLUTION SONORE On ne s'entend plus, même dans les réserves

Une étude menée aux États-Unis^a a montré que la pollution sonore d'origine humaine n'était pas qu'un désagrément urbain. En effet, les écosystèmes sont affectés par cette nuisance au sein même des réserves naturelles du pays, où l'on recense un excès de bruit par rapport aux sons « naturels ». La pollution sonore réduit la distance à laquelle les sons peuvent être entendus : ce qui aurait pu être perçu à une distance de trente mètres ne l'est plus qu'à trois mètres dans certains endroits. Ces perturbations augmentent le niveau de stress des animaux, ce qui les fait fuir, finissant par perturber tout l'écosystème, déserté notamment par les pollinisateurs et autres animaux dispersant les graines.

Sources : lemonde.fr

[a-science.sciencemag.org/
content/356/6337/531](http://a-science.sciencemag.org/content/356/6337/531)

Conservation Communautés riveraines et grands hapalémurs à Madagascar : vers une coexistence durable

Photo : François-Gilles Grandin



Un grand hapalémur (*Prolemur simus*) avec son petit sur le site du programme Bamboo Lemur, en 2013.

Le grand hapalémur (*Prolemur simus*) est l'un des lémuriens les plus menacés à Madagascar, où un peu plus d'un millier d'individus ont été recensés dans les forêts humides de l'est du pays¹. Il est classé en danger critique d'extinction sur la Liste rouge de l'UICN.

En 2008, alors qu'on pense l'espèce au bord de l'extinction avec moins de 100 individus subsistant à l'état sauvage², une nouvelle population est découverte au sud-est de

Madagascar, à environ quatre kilomètres du Parc national de Ranomafana.

L'Association française pour la sauvegarde du grand hapalémur (Helpsimus) est créée en 2009 par une primatologue du Muséum national d'Histoire naturelle, également coordinatrice du programme d'élevage européen de l'espèce, pour tenter de sauvegarder cette population nouvellement identifiée. Helpsimus développe le programme Bamboo Lemur qui associe à un suivi

scientifique des animaux la protection de leur habitat, mais aussi l'aide au développement des villages riverains des groupes de grands hapalémurs, et le financement de l'éducation des enfants.

Aider les villages, c'est aider les lémuriens

Helpsimus concentre ses actions en périphérie du Parc national de Ranomafana, dans la commune rurale de Tsaratanana, au cœur des terres agricoles de plusieurs villages où évolue actuellement la plus grande population sauvage de grands hapalémurs (plus de 380 animaux). L'habitat des lémuriens, constitué de forêts de bambous, leur source principale de nourriture, est extrêmement dégradé par la pratique du « tavy » (culture sur brûlis).

Helpsimus met donc en place un certain nombre d'initiatives en matière de conservation afin d'assurer la survie à long terme de cette espèce.

Celles-ci s'articulent autour de quatre volets principaux :

Un volet environnemental

Il s'agit de trouver un équilibre entre les besoins des villageois et ceux des lémuriens afin de faire cohabiter harmonieusement les communautés locales et la faune sauvage. Cet objectif se concrétise par la mise en place de mesures de protection adaptées s'appuyant sur le suivi de la population de grands hapalémurs. Ainsi, Helpsimus est devenu l'organisme d'appui à la mise en place d'associations villageoises appelées « VOI » (*Vondron'Olona Ifotony*, expression désignant les communautés locales), chargées par le gouvernement de gérer les zones forestières situées sur leurs terres par le biais d'un plan d'aménagement identifiant des zones de conservation et des zones d'exploitation.

Un premier VOI a été créé en 2016 ; il couvre le territoire de 5 des 12 groupes de grands hapalémurs suivis par Helpsimus. Deux autres VOI seront créées en 2017 et 2018 pour protéger les lémuriens du programme Bamboo Lemur. Helpsimus continuera par la suite à apporter son soutien technique et financier aux VOI qui protègent non seulement les groupes de grands hapalémurs, mais surtout leur habitat.

Par ailleurs, l'inventaire des lémuriens évoluant sur la zone d'activité du programme (toujours en cours) a permis de révéler la présence de trois autres espèces : le lémur à ventre roux (*Eulemur rubriventer*), l'avahi de Peyrieras (*Avahi peyrierasi*) et une espèce de petit hapalémur (probablement l'hapalémur de Ranomafana, *Hapalemur griseus* ssp. *ranomafanensis*, à confirmer).



Un volet éducatif

Helpsimus apporte une aide directe à cinq écoles primaires publiques localisées sur le site du programme Bamboo Lemur : construction de bâtiments scolaires, prise en charge de la moitié du salaire de sept enseignants, distribution annuelle de plus de 600 kits scolaires, fabrication de pirogues pour le transport des enfants, aménagement de bibliothèques, organisation d'activités d'éducation à l'environnement, création de la cantine scolaire de Sahofika, etc. Cette cantine est un projet communautaire qui inclut la mise en place d'un potager dont l'entretien est assuré par l'école à travers des activités d'éducation à l'environnement.

Photo : Delphine Rouillet



Site du programme Bamboo Lemur, près du village de Vohitrarivo, octobre 2013.

Spectacle des élèves de l'école d'Ambodigoavy, lors de la « fête du simus », octobre 2016.



Grâce aux actions menées pour sa conservation, le grand hapalémur voit sa situation globale s'améliorer. Site du programme Bamboo Lemur, 2013.

De plus, Helpsimus organise tous les ans la « fête du simus » qui réunit l'ensemble des partenaires du programme Bamboo Lemur et les villages alentour pour participer à différentes activités ludiques et éducatives.

Un volet économique

Helpsimus contribue à augmenter le niveau de vie des populations locales grâce à la mise en place de nouvelles activités génératrices de revenus, ainsi que d'actions sécurisant les produits de leurs récoltes et améliorant les rendements. L'association a par exemple financé la construction d'un grenier communautaire dans le village de Vohimarina, permettant aux villageois de ne plus subir la fluctuation du prix des récoltes et ainsi de stopper les défrichements sur le territoire de plusieurs groupes de lémuriens. Helpsimus finance également des formations diverses : système de riziculture améliorée, valorisation du longoza, artisanat, fonctionnement d'une association... Enfin, Helpsimus développe un projet d'écotourisme qui, avec l'ensemble des autres activités, contribue à augmenter les revenus des villageois, à diminuer les défrichements et par conséquent à limiter l'exploitation de nouveaux terrains, en particulier sur le territoire des lémuriens.

Un volet social

L'association cherche à améliorer les conditions de vie des communautés locales en développant certaines infrastructures

et moyens de communication, ainsi qu'en les sensibilisant à une meilleure hygiène au sein de leur village.

Des résultats encourageants

Entre 2013 et 2017, grâce aux actions mises en œuvre et à la découverte de nouveaux groupes, la taille de la population de grands hapalémurs implantée sur le site où Helpsimus intervient a triplé. Aujourd'hui, 12 groupes de grands hapalémurs sont suivis par une vingtaine de guides issus des communautés riveraines et rémunérés par Helpsimus, qui collabore également avec une quinzaine de villages impliqués dans le programme Bamboo Lemur.

Sur place, Helpsimus est également épaulé par plusieurs partenaires locaux : autorités locales, *Madagascar National Parks*, l'ONG *Impact Mada* qui agit sur les volets économique et social, ainsi que le Groupe d'études et de recherche des primates de Madagascar (GERP) qui intervient sur le volet environnemental. En France, Helpsimus bénéficie du soutien de l'ONG *Man&Nature*, de plusieurs associations dont la SECAS, de nombreux parcs zoologiques européens et de la Fondation Yves Rocher.

En 2012, le grand hapalémur a été retiré de la liste des 25 primates les plus menacés au monde, notamment grâce au programme de conservation développé par Helpsimus. Si la situation globale des grands hapalémurs semble aujourd'hui bien meilleure qu'il y a 10 ans, elle doit toutefois continuer à faire l'objet d'une surveillance étroite et d'un renforcement des actions de conservation en sa faveur. ■

Delphine Roulet & Florence Perroux
Helpsimus

Pour plus d'informations : www.helpsimus.org
Courriel : contact@helpsimus.org

Biblio

1- Helpsimus (rapport non publié). 2015. *3rd International Technical Meeting on the conservation of the greater bamboo lemur (Prolemur Simus)*, 5-7 August 2015, Ranomafana, Madagascar.

2- Wright P. C., Johnson S. E., Irwin M. T., Jacobs R., Schlichting P., Lehman S., Louis Jr. E. E., Arrigo-Nelson S. J., Raharison J.-L., Rafalirarison R. R., Razafindratsita V., Ratsimbazafy J., Ratelolahy F. J., Dolch R. & Tan C. 2008. The crisis of the Critically Endangered greater bamboo lemur (*Prolemur simus*). *Primate Conservation* 23: 5-17.